

Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée

Un film documentaire écrit et réalisé par **Virgile Novarina**

Une coproduction **APRES Production / Vosges TV**

Durée du film : 85 minutes / Année de production : 2022

SORTIE LE 8 JUIN 2022

Découverte du Saint-André au cinéma Saint-André des Arts

Projection à 13h en présence du réalisateur et d'invités

Du 8 au 20 juin tous les jours sauf le mardi 14 juin

Plus les mardis 28 juin et 5 juillet

30 rue Saint-André des Arts 75006 Paris

Résumé :

Depuis ses deux attentats au marteau contre l'urinoir de Marcel Duchamp en 1993 puis en 2006, l'artiste **Pierre Pinoncelli** est connu dans le monde entier pour cet acte iconoclaste et subversif. Souvent mal interprétée par la presse, cette double performance, et les procès qui l'ont suivie, ont occulté le reste de son œuvre : ses peintures des années 60, et les nombreux happenings percutants qu'il a réalisés. Pinoncelli a aspergé André Malraux de peinture rouge en 1969, braqué une banque pour protester contre l'apartheid en 1975, et il s'est mutilé en 2002 pour dénoncer la violence des FARC en Colombie. Souvent motivé par des revendications politiques, Pinoncelli a été au bout de ses idées et s'est exprimé par des gestes souvent choquants, qui nous interrogent.

Avec Sarane Alexandrian, Frédéric Altmann, Ben, Ingrid Betancourt, Robert Bouquet, André Clerget, Wilson Diaz, Jean Ferrero, Roger Gailleurd, Claude Gilli, Michel Guinle, Odette Lepage, Made, Catherine Millet, Didier Ottinger, Emmanuel Pierrat, Catherine Pineau, Patrice Quéréel, Gustavo Racines, Odette Rottier, Claudia Patricia Sarria, Michel Ragon, Jacques André Rouillot, Alexandre de la Salle, Daniel von Weinberger, Michel Zélazo, Gérard Zlotykamien.

Lien de visionnage :

<https://vimeo.com/703633123>

Mot de passe : apres2022

Teaser du film :

<https://vimeo.com/691379563>

(A télécharger ou à intégrer)

Contact presse : Olivier Goulon / olivier.goulon@gmail.com / 06 18 40 58 61

Fiches techniques :

Titre : Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée
Genre : Film documentaire
Durée : 85 minutes
Support : 2K - couleur
Langues : français / espagnol
Sous-titres : français
Son : stéréo

Equipe technique :
Auteur-réalisateur, image et son : Virgile Novarina
Producteur : Gilles Coudert
Voix : Fabrice Drouelle
Montage : Damien Faure et Virgile Novarina
Motion design : Guilherme Hoffmann
Mixage : Nicolas Bredin et Philippe Jacquet
Musique : Xavier Roux et Léonard Novarina

Avec des interventions de :
Pierre Pinoncelli, artiste
Michel Ragon, critique d'art,
Sarane Alexandrian, écrivain et critique d'art,
Catherine Millet, directrice de la revue Art Press,
Alexandre de la Salle, galeriste,
Jean Ferrero, photographe et galeriste,
Michel Guinle, galeriste,
Emmanuel Pierrat, avocat,
Didier Ottinger, conservateur général du patrimoine au Centre Pompidou,
Claudia Patricia Sarria et Gustavo Racines, organisateurs du festival de performances à Cali,
Ingrid Betancourt, députée et sénatrice,
d'artistes (Ben, Claude Gilli, Made...), de témoins de happenings et de membres des forces de l'ordre.

Virgile NOVARINA (Auteur / Réalisateur)

Après des études de Mathématiques et de Physique, Virgile Novarina (né en 1976) s'est consacré à l'exploration artistique de son propre sommeil sous forme d'écrits et de dessins, et du sommeil des autres sous forme de photos et de films.

Filmographie

2017

« **Télescope intérieur, une œuvre spatiale d'Eduardo Kac** », 35', Observatoire de l'Espace, CNES

Ce film nous entraîne dans une aventure artistique et scientifique, depuis la conception de l'œuvre « Télescope intérieur » dans l'atelier d'Eduardo Kac à Chicago, jusqu'à sa réalisation en orbite par Thomas Pesquet à 400 km de la Terre, lors de la mission Proxima de l'Agence spatiale européenne.

Best Director / Documentary Feature, Chambal International Film Festival, Inde (2020)

Bronze Remi Award, WorldFest-Houston International Film & Video Festival, USA (2018)

Prix des cinémas, Festivals 50.1 du film documentaire, Saint-Quentin en Yvelines (2018)

Best Documentary Short Film, Festival Internacional de Cine de Autor, Mexique (2018)

ReelHeART International Film Festival, Toronto, 3rd Best Short Documentary, Canada (2018).

2017

« **Tangible striptease (en nanoséquences)** », 29', Mise à jour production

Une performance d'Orlan et Mael Le Mée.

2016

« **Au cœur du sommeil** », 39', a.p.r.e.s production

Une descente littéraire et philosophique à travers différents états du sommeil avec la lecture de quatre textes de Michel Butor (Matière de rêve), Clément Rosset (Route de nuit), Pierre Pachet (Nuits étroitement surveillées) et Jean-Luc Nancy (Tombe de sommeil).

2011

« **Jean Olivier Hucleux, du travail à l'oeuvre** », 60', a.p.r.e.s production

Un portrait de l'artiste Jean Olivier Hucleux dans l'intimité de soixante-dix années de création, de ses dessins d'enfance à son dernier travail en cours.

Prix spécial du jury au FILAF 2012, Perpignan (2012)

International Documentary Award, Columbia International Film Festival, USA (2013)

Best Short Documentary, ReelheART International Film Festival, Toronto, Canada (2014)

2005

« **Autour du sommeil** », 12'

Construit comme un documentaire animalier sur les dormeurs, ce film raconte le déroulement d'une journée, du matin au soir. Les seuls personnages sont des dormeurs et des baillleurs qui ont été filmés dans les transports en commun, les lieux publics et dans l'intimité.

Expositions personnelles (sélection)

2018 « **Recto Verso** », avec Marie-Sol Parant, Scène Nationale d'Alençon, FDAC
2018 « **Aux sources du sommeil** », Centre de Détention d'Argentan
2018 « **Elmar Mauch und Virgile Novarina** », Kunstverein Projektraum, Kleve, Allemagne
2016 « **Jean Olivier Hucleux et Virgile Novarina, une amitié artistique** », Galerie Millet, Cherbourg
2013 « **Hucleux/Novarina, du travail à l'oeuvre** », galerie Mitte, Brême, Allemagne
2011 « **Labyrinthe du sommeil** », Gare au théâtre, Vitry-sur-Seine, BIPVAL festival
2010 « **L'Aile a dit une chose. C'est vachement important** », Les Voûtes, Paris

Performances « En somme » (sélection)

2020 Musée des Arts & Métiers, « **Rêve quantique** », avec Walid Breidi et LABOFACTORY, Paris
2019 Série de 7 performances pour « **Sleep in the City** », avec Walid Breidi, Aarhus, Danemark
2018 Seedamm Center, Pfäffikon, Suisse
2018 Saint Sépulcre, La Bulle paradoxale, avec Walid Breidi, Caen
2018 Kunstverein Projektraum, Kleve, Allemagne
2018 Scène Nationale 61, La Bulle paradoxale, avec Walid Breidi, Alençon
2017 Musée Paula Modersohn-Becker, La Bulle paradoxale, avec Walid Breidi, Allemagne

Prix reçu pour l'ensemble du travail sur le sommeil

2016 « **Paula Modersohn-Becker Kunstpreis** », Allemagne

Secrets de tournage

Naissance du projet

Lors de l'exposition Dada au Centre Pompidou en 2006, Virgile Novarina avait lu dans la presse qu'un « individu », un « vandale », avait endommagé l'urinoir de Marcel Duchamp avec un marteau. Sans informations supplémentaires, il avait trouvé cela complètement idiot : « Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un artiste ; je ne savais pas qu'il s'agissait d'une performance ; je ne savais pas que cet « individu » avait réalisé toute une série de happenings percutants depuis les années soixante, ni bien entendu que ce geste était de sa part un hommage à Marcel Duchamp. » C'est seulement un an plus tard, en lisant l'article de Sarane Alexandrian intitulé « Les exploits du hors-l'art-loi Pinoncelli », que Virgile Novarina découvre l'étonnant parcours de Pierre Pinoncelli, avec notamment le meurtre rituel d'un cochon à Coaraze, l'attentat à la peinture rouge contre André Malraux, le hold-up de la Société générale à Nice, jusqu'au doigt qu'il s'est coupé publiquement à la hache en Colombie et aux deux attentats sur Fountain en hommage à Marcel Duchamp. Virgile Novarina s'est alors documenté sur Pinoncelli : « Plus j'approfondissais, plus je trouvais sa démarche unique, intéressante et souvent mal comprise. J'ai échangé quelques lettres avec Pinoncelli, puis nous nous sommes rencontrés chez lui, à Saint-Rémy-de-Provence en avril 2010. J'ai tout de suite décidé de faire un film sur lui. »

Un artiste qui prend des risques

Non seulement Pinoncelli a été jusqu'à risquer de perdre tout ce qu'il possédait (sa maison a été mise en hypothèque judiciaire lors du procès de son action sur Fountain), mais il a aussi risqué sa vie plusieurs fois, en tirant deux coups de fusil dans une banque, en se faisant jeter à la mer dans un sac lesté de pierres, en défiant publiquement les FARC qui lui envoyèrent des menaces de mort, ou encore en se faisant enterrer vivant au Cimetière de l'art de Nolléval. De manière générale, les happenings et les œuvres plastiques de Pinoncelli dérangent les présumés de ce qui est sérieux, de ce qui est bienséant. Ils franchissent des limites et posent ainsi des questions à notre société. Contrairement à de nombreux artistes faussement subversifs, qui agissent dans un cadre bien déterminé en respectant des règles fixées à l'avance, Pinoncelli dépasse les limites du raisonnable et s'aventure dans les régions périlleuses de l'art, où personne n'avait osé s'engager. Dans la longue liste de ses actions, beaucoup lui ont valu blessures, arrestations, procès, amendes et examens psychiatriques.

Une longue enquête

En faisant une enquête à la manière d'un détective amateur, Virgile Novarina a cherché des témoins de tous actes de Pinoncelli : « j'aimerais retrouver un témoin pour chaque happening, car je trouve que leurs récits sont importants, tant pour la compréhension de l'œuvre que pour sa postérité ». Mais en n'ayant généralement ni leur nom ni leur adresse, la tâche n'était pas simple ! Après plusieurs années de recherche en France et en Colombie, une vingtaine de témoins ont été retrouvés et ont témoigné pour ce film, dont un gardien de musée, un photographe, deux galeristes, deux critiques d'art, plusieurs artistes, un avocat, un policier et un CRS. Pour L'attentat culturel contre André Malraux par exemple, Pinoncelli savait que le policier qui l'avait arrêté était vivant, car il était venu assister en 2013 à une conférence sur Pinoncelli au MAMAC de Nice et l'avait brièvement salué en lui disant : « C'est moi qui vous avais arrêté pour Malraux, en 69 ! » Mais il avait aussitôt disparu dans la foule, sans laisser son nom ni son adresse. Virgile Novarina a

contacté plusieurs commissariats et l'hôtel de police de Nice, mais sans résultat. C'est finalement en écrivant à l'Union Nationale des Retraités de Police qu'il a obtenu une réponse : sa lettre a été transmise, et les policiers André Clerget et Roger Gailleurd ont répondu. Cette arrestation les avait marqués à vie car, en voyant le visage de Malraux dégoulinant de rouge, ils avaient d'abord cru à un véritable attentat !

Un ready-made humain

Invité en 2002 au festival international de performance de Cali en Colombie, Pinoncelli ne voulait pas faire une « petite performance d'européen tranquille » dans un pays violent où la population est terrorisée par de fréquents assassinats et prises d'otages pratiquées par plusieurs cartels de la drogue. Pinoncelli voulait souffrir lui aussi en Colombie, par empathie pour le peuple colombien. Face au public, il se coupe un doigt à la hache, le place dans un bocal de formol et l'offre au Musée de la Tertulia, tel un « ready-made humain ». En 2014, Virgile Novarina s'est rendu en Colombie pour interviewer des témoins, trouver des documents... et filmer le doigt de Pinoncelli. De retour en France, il montre à Pinoncelli des images de son doigt sur son ordinateur. Pinoncelli a été très ému en le revoyant son doigt, qu'il n'avait pas vu depuis douze ans...